

Une association dans le courant des nouvelles technologies : Yam Pukri au Burkina Faso.

Par Ouédraogo Sylvestre, Président de Yam Pukri, Burkina Faso

Yam Pukri est une association ayant pour objectif la vulgarisation des nouvelles technologies, en particulier l'informatique et l'Internet au Burkina Faso. Elle est une des pionnières dans ce sous-secteur associatif de Nouvelles technologies au Burkina Faso.

La naissance de Yam Pukri vient du constat que l'accès à l'usage et à la formation en informatique et à l'Internet était très limitée. Elle vient aussi du fait que les nouvelles technologies peuvent contribuer à accroître l'efficacité du travail des individus et des organisations et qu'il faut vulgariser l'usage de ces outils. En effet, en l'absence de vulgarisation, même la partie de la population qui est en état de d'utiliser n'y verrait pas un grand avantage. En créant une structure associative, il était possible d'aider la population potentielle, c'est à dire celle qui a les besoins de s'équiper et aussi, celle nécessaire, qui veut bien utiliser les outils mais qui manquent de possibilités pour y accéder.

Créé en 1998, cette association a très vite pris son essor avec l'appui de partenaires comme Terre des Hommes Genève grâce à des programmes triennaux. Présentement, elle est à son deuxième programme triennal. D'autres soutiens comme la FDD (Fondation du Devenir) et plus récemment IICD avec le programme Burkina ntic.org ont permis d'asseoir une base matérielle et institutionnel à l'organisation.

Les toutes dernières innovations de Yam Pukri sont l'ouverture de son musée informatique, et son programme de formation à distance avec Africain Virtual Universty.

Dans ce papier, nous allons présenter la stratégie d'approche de Yam Pukri, sa vision, ses acquis et ses perspectives dans ce courant très dynamique des nouvelles technologies.

- La stratégie d'approche de Yam Pukri

La stratégie d'approche peut être qualifiée « d'approche ciblée » parce que nous allons vers le public cible qui est ou paraît le plus intéressé par ce genre d'outils. L'objectif ici est de rapprocher l'outil de l'utilisateur et de réduire ainsi les coûts de déplacements tout en le rendant efficace. Cela permet aussi de créer des effets d'entraînement en impliquant de plus en plus d'autres publics qui se sentiraient exclus.

Nous sommes donc intéressés en premier lieu par l'usage des nouvelles technologies et les problèmes liés à cette usage.

Nous installons ainsi de centres de formation dans les milieux scolaires et aussi dans le milieu urbain mais proche de l'environnement où les usages des NTIC sont les plus demandés.

C'est ainsi que parmi les six centres de formations que Yam Pukri possède, deux sont installés dans des lycées et collèges, trois dans des espaces publics et une est située au sein d'une organisation de développement.

Quatre centres sont situés dans la capitale et deux autres en province.

Il faut dire que les besoins en matière de nouvelles technologies sont plus ressenties dans la capitale que dans les autres localités du fait de la concentration des activités.

Signalons aussi que la connectivité est très difficile à l'intérieur du pays, ce qui rend difficile des projets de ce type.

C'est pour cela que Yam Pukri entreprend des formations ponctuelles dans certaines provinces grâce à des opérations pilotes.

Pour travailler efficacement, tente de forger sa propre compréhension du phénomène nouvelles technologies et des enjeux qui y sont liés.

Enjeux et vision des nouvelles technologies de Yam Pukri

Les principaux enjeux

Les enjeux en faveur des NTICS sont importants et nous ne devons laisser personne entreprendre cette tâche : c'est à nous de définir ce qui est adéquat pour nos pays et nos populations en matière d'usage et d'options NTICS.

Les nouvelles technologies, en particulier l'informatique et l'Internet sont considérés comme un moyen pour aider et accélérer le développement dans le monde et particulièrement dans les pays en voie de développement.

La multiplicité des interventions, des innovations et des expériences en faveur des nouvelles technologies dans nos pays nous interpelle à coordonner nos efforts afin d'être plus efficaces. Le terrain des nouvelles technologies est tellement vaste que l'on ne peut parler de concurrence, mais de complémentarité et de soutien aux diverses initiatives engagées çà et là.

Le travail associatif est un moyen efficace pour toucher les personnes défavorisées qui n'ont pas de moyens pour apprendre ou utiliser ces outils

D'autres préoccupations de Yam Pukri

La non implication de la société civile peut conduire de plus en plus à une marchandisation du monde par des groupes puissants qui pourront gérer l'information au niveau mondiale et au niveau locale

La plupart des informations qui intéressent les gens du Sud ne sont pas mis sur format numérique. Les informations qui passent en format numérique sont stockés dans des ordinateurs distants en occident, ce qui donne un droit d'usage et d'accès facilité pour l'occident. Un problème technique ou malveillant peut donc bloquer l'accès aux informations des pays du Sud.

Aucun matériel par exemple les ordinateurs ne sont conçus en Afrique. Nous sommes donc dépendant tant en matériel et en logiciel de l'occident, d'où un danger perpétuel de changement et de dépenses financières importantes.

Une organisation associative basée sur le mérite et l'excellence

Yam Pukri est une association particulière du fait que tous ceux qui bénéficient de ses services sont d'office ses membres. En dehors de cela, il existe des membres actifs qui sont constitués par le corps des animateurs.

Dans chacune des 6 centres de formation, un à deux animateurs assurent les formations.

Pour passer du statut de membre simple à celui de membre actif faisant partie de l'équipe dirigeante, le membre doit mériter sa place en travaillant dans un domaine qui l'intéresse.

Au début de sa création, la plupart de ceux qui ont été nommés à des postes de responsabilité n'ont pas pu respecter leurs engagements soit par manque de motivation ou encore par manque de qualification. Il est donc important qu'une structure associative ne donne des responsabilités à une tierce personne intéressée mais non compétente, surtout

dans un domaine très exigeant. Si dans les autres associations qui s'occupent des questions de santé publique(SIDA, avitaminose) ou des problèmes de l'environnement, les bailleurs sont nombreux, très peu de partenaires osent investir dans les NTIC, ce qui fait que seuls des passionnés peuvent travailler efficacement dans une association NTIC.

Yam Pukri est composé d'une structure légère composée d'un Président et dans son adjoint d'un secrétariat et d'un coordonnateur principal chargé de gérer au quotidien les affaires de l'association. Ce coordonnateur s'occupe ainsi des animateurs qui se trouvent dans les centres de formation.

Afin d'être plus opérationnelle, des commissions spécialisées se sont créées, chacune occupant un volet particulier des nouvelles technologies.

Présentement cinq commissions se dessinent distinctement dans l'association, il s'agit de :

1. La commission création et animation de sites webs locaux
2. La commission maintenance informatique
3. La commission forums d'échanges des jeunes par l'Internet
4. La commission étude et observation du phénomène nouvelles technologies au Burkina Faso et dans le monde.
5. La commission assistance à la mise en place et à l'analyse de données numériques.

Les commissions fonctionnent soit en permanence, soit selon les besoins. Chaque membre de l'association peut, par sa créativité créer sa commission, travailler et développer ses activités.

Le plus grand travail pour les animateurs au niveau de la formation est d'identifier les bénéficiaires de la formation en informatique et de proposer un type de formation adapté au niveau scolaire, aux besoins et au profil professionnel du membre.

Le travail de l'animateur YAM

Notre travail consiste en premier lieu à prendre connaissance avec notre auditeur intéressé par la formation ou l'usage des NTIC.

La démarche de base est la suivante :

1. Définir les besoins de l'individu : possède t-il une bonne information sur les NTIC, sait-il exactement ce qu'il veut ou est-il simplement curieux ou encore a t-il une initiation de base dans ce domaine ?
2. L'expliquer le bien fondé de la formation, ce que cette nouvelle connaissance va lui apporter de plus dans sa vie quotidienne.
3. Trouver un mode
4. Lui dispenser les enseignements grâce à un programme d'apprentissage adapté par rapport à son profil, à sa disponibilité.

En cas où l'intéressé a une initiation de base, on lui montre les avantages d'être membre Yam et surtout les possibilités qui lui sont offertes pour l'usage des micro ordinateurs , la navigation Internet, l'accès libre à la bibliothèque informatique et la participation à des activités d'envergure

Le contenu de la formation

Yam Pukri dispense des formations sur l'utilisation des PC.

Chaque module est appuyée par un support de cours que l'auditeur garde avec lui comme un mémo.

Pour une initiation de la base, nous avons :

- Introduction à l'utilisation d'un micro-ordinateur
- introduction au Windows, au Word et Excel.
- initiation à la navigation Internet.

Les personnes déjà initiées peuvent avoir des cours d'approfondissement.

En premier niveau, la formation dispensée ne vise pas à une professionnalisation par exemple secrétariat, comptabilité... , mais les connaissances acquises peuvent servir aux professionnels (secrétaire utilisant une machine mécanique désirant utiliser un traitement de texte, comptable désirant utiliser un tableur...)

En second niveau, des formations adaptées sont destinées à former des personnes en aide secrétaire, assistant en maintenance informatique, en travaux numériques et multimédias.

Plus de 10 modules de formation existent à Yam Pukri.

A la fin d'un module, une évaluation est faite afin de voir si l'auditeur a bien assimilé les connaissances et une attestation de succès lui est délivrée en cas de réussite à l'épreuve.

Les avantages de l'approche *accès collectifs à la formation et à l'usage des NTIC.*

Les avantages pour ce genre d'approche sont multiples, vu la modicité des moyens de la population.

Les besoins ressentis par la population sont différents de celle que l'on peut imaginer en Occident.

La plupart de la population n'a pas besoin d'utiliser quotidiennement un ordinateur ni d'ouvrir sa boîte de messagerie électronique, le volume des transactions étant réduit. Il n'est donc pas souvent nécessaire de posséder individuellement un micro-ordinateur ou un accès Internet personnalisé. Si je reçois 5 messages par mois, payer un abonnement Internet serait simplement un gaspillage de ressource.

Il faut aussi reconnaître que le coût élevé des équipements informatique n'est pas à la portée des bourses moyennes, même aisée dans nos pays.

La collectivisation des besoins et de l'outil est donc une source d'économie et d'accroissement de l'efficacité.

En effet, une entreprise ou une association ne peut survivre dans un environnement où chaque personne a son propre mode d'accès, ce qui rend la collectivisation non rentable.

L'accès collectif permet donc de :

- Rendre le coût de la formation et de l'usage du matériel moins onéreux. Cela permet donc à ceux qui n'aurait jamais eu les moyens de s'octroyer un ordinateur ou une connexion Internet personnalisée d'en bénéficier les multiples avantages.
- Rendre accessible et disponible l'outil informatique même dans les endroits reculés.
- Rendre viable les structures d'accès collectifs.

Les problèmes liés aux accès collectifs

Les problèmes liés aux accès collectifs sont d'ordre organisationnels et institutionnels : Qui gère cet accès ?, une personne, une coopérative ou association ?

Quels sont les mécanismes mis en place pour assurer la pérennité du centre, en particulier la maintenance des équipements informatiques, le recyclage du personnel, la couverture interne des coûts de fonctionnement?

Plusieurs scénarios peuvent être envisagés. Nous allons ici voir deux alternatives de mode de coordination de cet activité : entreprise privée ou assimilée et organisation de type non marchande (association, ONG...).

S'il s'agit une entreprise privée, on peut d'ores et déjà penser que le propriétaire serait intéressé par le gain rapide ou la rentabilité financière. En revanche, la gestion est plus facilitée et le propriétaire est soucieux de l'entretien quotidien de son entreprise. A chaque instant, ce propriétaire, s'il vit de cette activité pense à maintenir sa structure pérenne et à innover, à créer d'autres avantages pour fidéliser sa clientèle surtout s'il se trouve dans un environnement concurrentiel.

Le dilemme ici est qu'il est parfois difficile de concilier l'intérêt du plus grand nombre, en occurrence les populations à faible revenu avec les exigences du marché privé. La cherté du coût de l'accès aux services privés qui peut découler de ce mode de gestion va donc réduire considérablement son objectif premier qui est de permettre l'accès du plus grand nombre à ce outil de développement.

Dans ce cas d'une association, coopérative ou autre forme de regroupement, la gestion est plus délicate, vu que souvent individuellement, on a pas la même motivation que celle du groupe.

La structure survivra si elle est capable de se projeter dans l'avenir et à faire des scénarios crédibles en matière d'autogestion et d'autofinancement. Elle doit être capable de renouveler le stock de son matériel et de proposer des services à des prix couvrant les coûts de fonctionnement.

La dynamique rapide des nouvelles technologies et le besoin pour Yam Pukri de s'adapter aux nouveaux contextes.

Yam Pukri a formé plus de 3000 personnes depuis sa création en informatique et à l'Internet. Elle est sollicitée pour donner son point de vue en ce qui concerne les nouvelles technologies au Burkina Faso. Elle participe et est invitée à la plupart des rencontres régionales et internationales sur le sujet (Bamako 2000, Bamako 2002, Global CN 2000...)

Yam Pukri mènent des études sur le phénomène NTIC au Burkina Faso et cela la permet de réajuster son tir pour être plus incisif et à l'écoute du besoin de ses membres.

Elle est aussi membre de plusieurs réseaux travaillant sur les nouvelles technologies.

Si au début de la création de Yam Pukri les accès publics à l'Internet se comptait du bout des doigts, actuellement il y a des accès publics à l'Internet surtout dans les milieux urbains. Le problème de fond présentement est le manque d'infrastructure et la mauvaise connectivité. Il y a eu certes des efforts dans ce sens avec l'appui du PNUD par l'installation des nœuds régionaux, les projets ADEN, les projets IICD...Même le téléphone est inaccessible dans les zones rurales, ne parlons pas de l'Internet. Tant que ce problème n'est pas résolu, il serait difficile de développer les nouvelles technologies.

Nous avons constaté que le privé est très dynamique au niveau des accès publics du genre cybercafé.

La problématique n'est plus de développer des accès communautaires (sauf dans les zones rurales où la rentabilité n'est pas évidente) mais, de créer des contenus locaux adaptés au besoin de la population et aussi d'accompagner le privé dans sa tâche (conseils à l'usage d'Internet).

Certaines ONG et associations reçoivent comme don du matériel informatique et ne savent comment les utiliser, comment les adapter à leurs besoins. Yam Pukri commence à intervenir à ce niveau en donnant des conseils utiles à ces groupes cibles pour les permettre d'utiliser efficacement leurs outils.

Nous avons constaté aussi que le milieu scolaire continu à être défavorisé du fait que l'initiation en informatique n'est pas inscrit au programme, sauf à l'université ou quelques heures sont accordées. Les associations ont donc toujours du pain sur la planche à ce niveau.

Le défi de Yam Pukri : allier l'entrepreneuriat au social

Yam Pukri compte tenu de la capitalisation de son expérience est sollicitée pour offrir des services payants, ce qui constitue l'essentiel de son fonds de roulement aujourd'hui. Elle a même créée une entreprise (Sulga Concept) afin de pouvoir postuler à des marchés de l'Etat. Pour Yam Pukri, une association qui reste éternellement une association est vouée à mourir ou à être soutenue éternellement. Les associations doivent donc apprendre à offrir des services payants pour se développer et oublier la théorie de la mendicité.

Un autre danger pour cette approche est que les partenaires financiers se détournent des structures dynamiques qui ont pris plus de risque et qui souhaite être plus aidée et renforcée, sinon, elles laisseront leur mission de service social pour être de simples entreprises.